

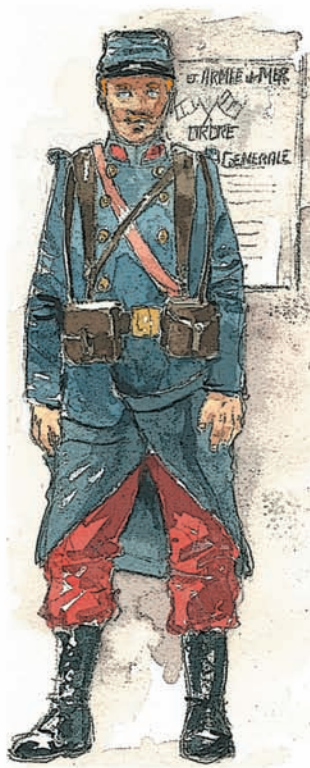
Louis, soldat de la Grande Guerre

HISTOIRE

Repères
pour
éduquer

ÉDITION SPÉCIALE PARIS





Soldat de 1914

LE SAVAIS-TU ?

En août 1913, le gouvernement français décide que le service militaire sera effectué sur trois ans au lieu de deux.

Le renforcement de l'armée française a pour but de faire face aux classes allemandes plus nombreuses en effectif et de montrer que la France ne fait preuve d'aucune faiblesse militaire.

L'armée impériale dispose de 850 000 hommes contre seulement 450 000 pour l'armée française.

« 15 juin 1913, Maman m'a offert... »

Cannelle : Je ne sais pas si c'est vraiment une bonne idée de déranger tout ça, ton grenier est un vrai champ de bataille !

Fétitsa : Justement, ce sera l'occasion de faire le ménage.
Et puis, je suis sûre qu'il y a de quoi faire notre brocante avec tout ça !

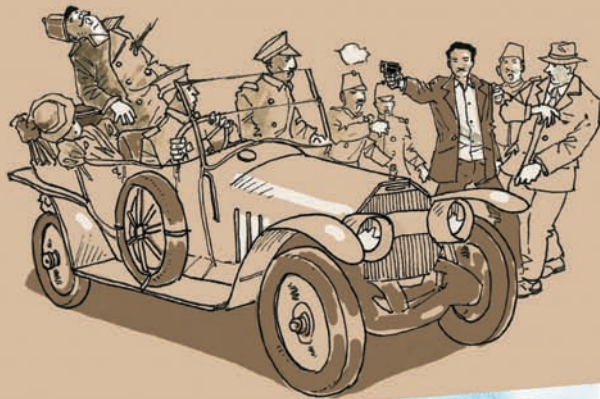
Cannelle : Je ne crois pas que ça puisse se vendre... Attends, qu'est-ce que c'est ?

Fétitsa : Je ne sais pas. On dirait un uniforme. Et regarde ! Une médaille. Montre-moi le livre... on dirait un journal.

15 JUIN 1913 : Maman m'a offert ce journal pour mon départ. Elle dit que ça me fera du bien d'écrire. Qu'est-ce qu'elle croit ? Que je pars à la guerre ? Le service militaire, c'est un passage obligé pour un homme. C'est un devoir et un honneur d'être déclaré « bon pour le service » après avoir été recensé et être passé devant le médecin militaire. Je viens d'arriver et je sens bien la discipline militaire. Ça ne rigole pas ! Papa avait raison. On te fait bien sentir que t'es plus un petit garçon. Quand je sortirai, rien ne sera plus comme avant. Maman dit qu'elle veut que je me marie, que je fonde une famille. Papa veut juste que je reprenne la confectionnerie. Moi je veux être peintre. Papa le sait mais il dit que ce n'est pas un métier. A mon retour, je passerai d'abord par Paris pour voir ce que je peux y faire mais tout cela est loin et c'est bientôt l'extinction des feux.

31 AOÛT 1913 : Aujourd'hui on nous a rassemblés dans la salle commune pour nous annoncer que le gouvernement a décidé de prolonger le service militaire à trois ans. Ce qui veut dire que je suis encore ici pour deux ans et demi ! Certains d'entre nous disent que c'est parce que la guerre va éclater qu'ils ont décidé ça. C'est vrai qu'en ce moment, on entend beaucoup de rumeurs et dans les journaux, certaines nouvelles ne sont pas rassurantes. Pierrot dit que ça fait longtemps que ça devait arriver, que les Allemands nous cherchent depuis un petit moment. Je le laisse parler. J'ai pu faire les portraits ce soir de certains de mes camarades de chambrée dont celui de Gabin qui dit que je suis doué. Il veut me commander un dessin dès notre retour à la vie civile.

SARAJEVO 28 juin 1914





© Yazid Medmoun / Collection Historial de la Grande Guerre.
« François-Ferdinand, Archiduc héritier et sa femme
assassinés hier à Sarajevo. »

leur accent. Je ne pensais même pas qu'entre Français, on pouvait avoir tant de mal à se comprendre. Dans notre régiment, il n'y a que quelques gars qu'on n'arrive pas trop à comprendre mais comme ils ne parlent pas beaucoup de toute façon, ça ne nous a jamais posé de problème. Mais là, entre notre accent toulousain et leur provençal, leur auvergnat et leur breton, ça devient compliqué. Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas ri autant. On a chanté aussi et ça a fait du bien. Mais en y repensant, demain, on sera peut-être tous sur le **front**. Bientôt on nous donnera peut-être l'ordre de partir aussi et qui sait ce qui va m'arriver... En attendant la vie s'organise dans la **caserne**.

3 JUILLET 1914 : J'ai lu dans le journal l'*Excelsior* un article effrayant : l'Archiduc François-Ferdinand a été assassiné le 28 juin. Cela ne laisse rien présager de bon. Pour le moment, personne n'a encore engagé les hostilités mais ça ne saurait tarder. En tout cas sur le camp, le commandant nous a annoncé que nous devons nous tenir en alerte et que nous aurions peut-être à mettre en pratique ce qu'on a appris depuis un an plus vite qu'on ne le pense. J'ai reçu un courrier de maman. Elle ne semble pas bien mesurer la situation. Elle me parle des moissons, de papa qui, comme chaque été à cette période, va avoir beaucoup de chaussures à rapiécer et d'autres choses de la vie quotidienne. Or, c'est la guerre qui m'attend. Maintenant, j'en suis presque sûr.

15 AOÛT 1914 : L'été a été chaud et sec, mais aujourd'hui, il fait gris. D'ailleurs, je crois que c'est le cas depuis l'annonce de notre entrée en guerre. Hier, trois autres régiments sont arrivés à la caserne. Ils sont de passage, ils partent déjà vers l'est. Ils nous ont bien fait rire au dîner avec

LE SAVAIS-TU ?

Le 28 Juin 1914, l'Archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie et sa femme sont assassinés lors d'un attentat perpétré par Gavrilo Princip (un étudiant nationaliste serbe) à Sarajevo, en Bosnie. Cet événement est connu pour être l'élément déclencheur de la Première Guerre mondiale. L'Autriche lance, un mois après, un ultimatum aux Serbes. Les relations diplomatiques sont rompues. L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie.

Noël dans les tranchées





© Yazid Medmoun / Collection Historial de la Grande Guerre.

la caserne, on avait chaud et on dormait dans des lits. Ici, c'est difficile de fermer l'œil. Entre les rats qui nous mordent et les morts qui nous hantent, on dort très peu. Je ferais peur à maman : je suis crasseux, j'ai une petite barbe à présent et j'ai beaucoup maigri. Mais au moins je suis encore en vie. Hier Pierrot est tombé. C'était l'un de mes meilleurs amis depuis mon entrée à la caserne. Il faut dire que depuis deux mois, beaucoup de nos camarades sont morts. Aujourd'hui j'ai essayé de dessiner un peu mais je n'avais en tête que ce soldat mutilé qu'on a envoyé à l'hospice l'autre jour. Je ne peux pas dessiner ça...

1^{er} OCTOBRE 1914 : Trois mois déjà qu'on a quitté la caserne. Le général Joffre nous a envoyés dans la Marne près de Reims pour barrer la route aux Allemands. Il paraît qu'ils veulent atteindre la mer pour empêcher les Anglais de nous venir en aide. On les attend de pied ferme ! Et puis on n'est pas tout seul, d'autres régiments nous ont rejoints. On voit bien qu'ils sont fatigués, surtout les dernières recrues. Nous, ça fait déjà un mois qu'on est là. Il commence à faire froid et je me demande combien de temps cette guerre va encore durer. J'ai trouvé du papier et un crayon. J'ai commencé quelques esquisses... Je vais pouvoir les offrir à maman quand je reviendrai, je sais qu'elle aime les paysages. Je me demande s'ils sont en sécurité. Les combats viennent dans notre direction, le front se déplace vers l'ouest, je crains que nous devions encore faire notre **barda** pour aller je ne sais où.

17 DECEMBRE 1914 : Personne n'aurait cru que la guerre durerait si longtemps. On nous a donné l'ordre de creuser des **tranchées** ; nous ne sommes pas prêts de sortir d'ici. Le sol picard est difficile à aménager ! Mon deuxième Noël loin des miens. Mais il n'aura rien de comparable avec tous les autres. Au moins, à la

LE SAVAIS-TU ?

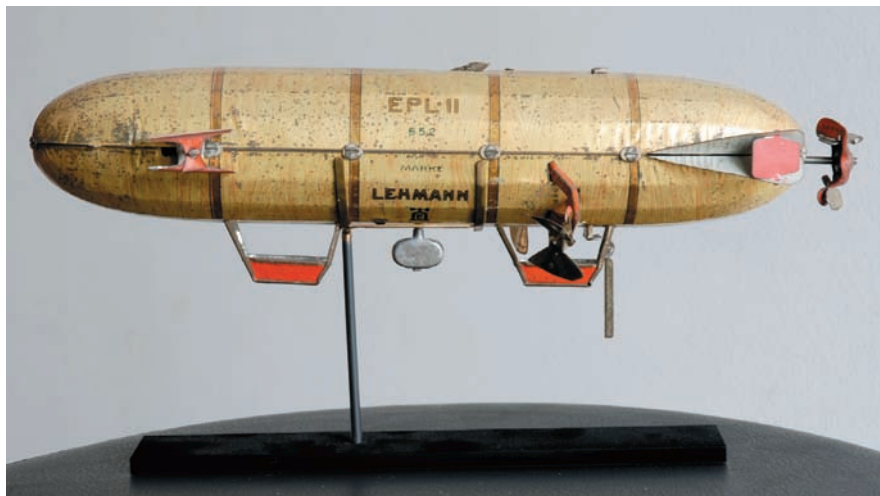
Pour acheminer des soldats au plus vite sur le front dans la Marne, le Grand Quartier Général a réquisitionné les taxis parisiens. Des soldats sont partis au combat en taxi !

Extrait du carnet de croquis de Louis

Les soldats
français et allemands
se battent
courageusement.



29 AVRIL 1915 : Depuis ce matin, un bruit court comme quoi l'Italie aurait signé un **pacte** pour entrer en guerre contre les Allemands. Pas trop tôt ! Nous, ça fait un moment qu'on se bat contre les Allemands. Depuis le début de l'année, ils essaient de nous en mettre plein la vue avec leurs avions et leurs **Zeppepins** mais les Anglais leur ont bien fait comprendre, qu'eux aussi, ils s'y connaissent dans les airs. A ce qu'il paraît, y a de quoi faire au-dessus de la Manche ! On nous a dit aussi qu'à Ypres, les Allemands avaient utilisé des gaz contre nous et que maintenant il fallait qu'on fasse attention. On n'a pas encore de masques et certains camarades disent que les gaz peuvent rester dans l'air et voyager avec le vent. Ça devient n'importe quoi cette guerre. On ne sait plus quoi inventer pour vaincre l'ennemi...



© Yazid Medmoun / Collection Historial de la Grande Guerre.

LE SAVAIS-TU ?

Le coquelicot, « Poppy » en anglais, est la fleur emblématique de l'armée britannique.

Les soldats ont choisi cette fleur sauvage car, au printemps, elle est la première à refleurir. Les Français ont aussi leur fleur emblématique, le bleuet.



Beaucoup de soldats des colonies se sont battus dans l'armée française



VERDUN





LA PLAQUE COMMEMORATIVE
DU FORT DE VAUX

© Yazid Medmoun / Collection Historial de la Grande Guerre.
Aux colombophiles morts pour la France,
au dernier pigeon de Verdun. La plaque
commémorative du fort de Vaux.

27 FEVRIER 1916 : Premiers mots depuis une semaine. Ici à **Verdun** c'est l'enfer ! Les Allemands se sont mis en tête de prendre la ville et le général Pétain nous a fait demander expressément ainsi que des milliers d'autres soldats. Les premiers affrontements ont été rudes, il y avait du sang partout et les ennemis ont bien failli nous avoir mais, on a réussi à les repousser pour aujourd'hui. J'ai comme l'impression que ça ne fait que commencer. Déjà deux ans que la guerre a débuté et je ne sais toujours pas s'il y aura un gagnant. Pourtant, l'effort de guerre est à son maximum ; la France a même mobilisé les hommes dans nos colonies, comme ceux d'Afrique du Nord. Ce sont ainsi des milliers de soldats qui arrivent en renfort des quatre coins du monde. Nous nous battons tous pour notre patrie, notre terre.

1^{er} DECEMBRE 1916 : Toujours à Verdun. Je ne sais pas si c'est une chance ! Il paraît que oui. On est toujours en vie et on a évité la bataille de la Somme. Verdun, c'est l'horreur mais il paraît que là – bas, c'était pire. Les nouvelles qu'on nous a données disaient qu'il y avait eu des centaines de milliers de morts au final. Une véritable **hécatombe**, surtout côté anglais. Ici, on a réussi à leur donner une bonne leçon aux Allemands et ça, pour sûr, on les a fait reculer. Bientôt ils vont comprendre et ils vont finir par rentrer chez eux ! Enfin, c'est ce qu'on espère tous.

LE SAVAIS-TU ?

On estime que l'Empire français a fourni plus de 600 000 hommes à la « mère-patrie », dont 500 000 rejoignirent l'Europe. Ces soldats venaient d'Afrique, de Madagascar, de l'Indochine, de l'Océanie et du Pacifique, de la Guyane, des Antilles et de la Réunion.

Les femmes travaillent pour remplacer les hommes partis à la guerre.



Conditions de vie très dures dans les tranchées.



C'est la tenue de
livreuse des
grands magasins



7 JANVIER 1917 : Je l'attendais depuis longtemps, ma permission. Déjà un moment qu'on me l'avait promise mais avec tout ce qu'il s'est passé ici, c'était difficile. Enfin, j'ai quitté un peu le front. Mais même si depuis deux nuits je m'allonge dans un vrai lit, je n'arrive pas à dormir. Le bruit des mitrailleuses, les ordres, les explosions et même les odeurs. J'y suis toujours... J'ai pris un bon bain ce matin et je me suis rasé, notre surnom de « **poilu** » est vraiment justifié. C'est étrange, on croirait presque que la guerre n'est pas passée dans ce village et pourtant, on est à quelques dizaines de kilomètres du front. J'ai pensé à maman et à papa toute la nuit, leur dernière lettre me disait qu'ils avaient passé quelques jours chez tante Marthe, près de Bordeaux, tout est calme là-bas. Il ne me reste que trois jours avant de retourner me battre. Combien de temps encore durera cette guerre...

6 AVRIL 1917 : Enfin ! Les Américains ont déclaré la guerre à l'Allemagne ! Ils vont venir nous donner un coup de main ici et il faut dire qu'on en a bien besoin ! Même si les Allemands ont déjà reculé, la guerre n'est pas gagnée. D'ailleurs, j'ai appris que nos alliés, les Russes, s'interrogeaient sur la poursuite de leur participation à la guerre. Leur pays connaît une grave crise, leur armée est désorganisée.

Ici, il y a de plus en plus de **mutineries** dans les tranchées. Ça devient de plus en plus difficile : le froid, la mort, les rats, les conditions de vie en général... A force d'être dans ces trous on attrape toute sorte de maladies et de bestioles. Les poux, c'est peut-être le pire ! Je comprends tous ces types qui n'en peuvent plus. Mais moi, je crois que je préfère être tué par l'ennemi plutôt que de trahir mes camarades, au risque d'être sévèrement puni ou même fusillé par mon propre camp. Et puis j'ai pu trouver du papier et deux crayons quand j'étais en permission. Quand je dessine, je pense à autre chose, enfin, avant qu'une rafale ne nous tombe dessus...

LE SAVAIS-TU ?

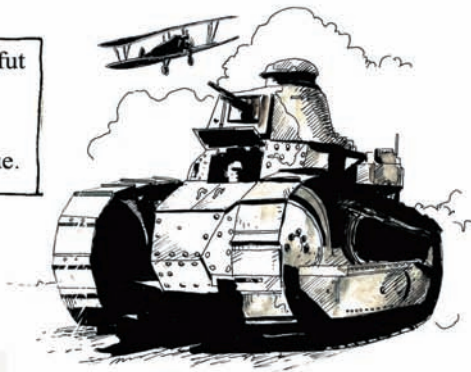
Durant tout le conflit, certains soldats refuseront d'accepter l'autorité militaire. Dès 1914, 130 d'entre eux seront fusillés, au total 740 soldats français seront exécutés. Au cours de l'année 1917, les soldats se révoltent, se mettent en grève. Ils refusent d'être pris pour de la « chair à canon ». Une chanson célèbre raconte cet épisode. Il s'agit de *La chanson de Craonne*.

Extrait :

« C'est à Craonne sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau,
Car nous sommes tous condamnés
C'est nous les sacrifiés. »



Cette guerre fut
aussi
technologique.



Soldat américain



2 MAI 1918 : Les Américains sont là mais nous sommes toujours en difficulté. Il y a un peu plus d'un mois, on nous a envoyés en renfort auprès des Anglais. Nous sommes arrivés de justesse.

La détermination de Georges Clemenceau nous donne de l'énergie. Les Alliés ont décidé de créer un commandement militaire unique, les opérations militaires seront maintenant dirigées par le général Foch, cela nous rassure.

1^{er} AOÛT 1918 : Les choses s'accélérent. La victoire semble proche. Les Allemands pensaient nous avoir dans la Marne en juillet mais nous leur avons montré ce qu'on valait et maintenant, ils ne font que reculer... Les nouvelles de tous les fronts sont plutôt bonnes, c'est réconfortant. Depuis plusieurs jours, l'espoir renaît. On voit enfin le bout de cette guerre.

11 NOVEMBRE 1918 : Nous avons traversé un village en fin de matinée, la cloche de l'église sonnait à toute volée pour marquer la signature de l'**Armistice**, des scènes de joie mêlées de larmes avaient lieu dans tout le village. Le plus stupéfiant est le silence autour des champs de bataille. Certains soldats ont enfilé un brassard noir en signe de deuil pour rendre hommage à leurs camarades disparus. C'est la fin de 52 mois de conflit ! Si j'ai bien compris, l'Armistice suspend les combats mais ne met pas encore totalement fin à la guerre ; la paix n'est pas encore signée !



© Yazid Medmoun / Collection Historial de la Grande Guerre.

LE SAVAIS-TU ?

Georges Clemenceau (nouveau chef du gouvernement de guerre depuis novembre 1917) était surnommé « le Tigre » à cause de sa férocité dans le débat politique et parce que ses moustaches font penser aux dents de sabre du tigre.



LE SAVAIS-TU ?

Au total, cette guerre a fait plus de 10 millions de morts, principalement militaires. De nombreux soldats ont été complètement défigurés, ils sont appelés les « gueules-cassées ».

1^{er} DÉCEMBRE 1918 : Plus de mitrailleuses, plus d'obus, plus de sang, plus de morts... Alors pourquoi j'ai l'impression que je suis toujours en guerre ? C'est l'Avent et maman parle déjà de Noël. Elle essaie de me redonner goût à la vie mais je crois que je n'arrive pas encore à me rendre compte que la guerre est finie. Quand j'y repense, j'ai de la chance mais c'est dur de continuer quand tant de frères d'armes sont décédés. A les voir tous heureux comme ça, on croirait que la guerre est loin derrière nous. Mais moi je sais bien que non. Je dois voir Gabin demain. Lui, il n'a pas eu autant de chance que moi : un obus a éclaté près de lui en début d'année, il a été gravement blessé au visage et il marche avec une canne. Papa dit qu'il nous prendra tous les deux pour l'aider au magasin dès le mois de janvier. Pour le moment, il dit que je dois me reposer ; il m'a même acheté de quoi dessiner. C'est vraiment le monde à l'envers. J'ai l'impression que rien ne sera plus comme avant...

La mère de Fétitsa : Mais qu'est-ce que vous faites les filles ?

Fétitsa : Maman, à qui est ce journal ?

La mère de Fétitsa : Un cousin de ton grand-père, il s'appelait Louis. C'est le journal qu'il tenait pendant la guerre. Ton père l'a récupéré ainsi que son uniforme et la médaille qui lui a été attribuée.

Cannelle : Et après la guerre qu'est-il devenu ?

La mère de Fétitsa : Il est rentré chez lui. Comme beaucoup de soldats, il a longtemps souffert de toutes les horreurs qu'il a pu voir et entendre pendant ces années de traumatisme. Avec d'autres camarades, il a adhéré à l'**Office national des mutilés, combattants et victimes de guerre** de sa ville, ils se réunissaient pour défendre les droits des anciens combattants redevenus civils et échanger des souvenirs autour de la Grande Guerre. Tous avaient le sentiment d'avoir combattu au service de valeurs comme la démocratie. Il est important de se souvenir de ces combattants, c'est pourquoi je t'emmènerai au monument aux morts lors des prochaines **commémorations**, maintenant que tu en sais un peu plus sur cette guerre.

Fétitsa : En tout cas, maintenant que je connais l'histoire de Louis, moi je ne l'oublierai jamais.

La mère de Fétitsa : C'est ton histoire aussi, c'est normal que tu t'en souviennes. A présent si vous descendiez prendre le goûter...

Lexique

Armistice

Trêve, convention établie entre des belligérants, afin de suspendre les combats en l'attente des négociations de paix.

Barda

Mot issu de l'argot du poilu désignant l'ensemble des bagages d'un soldat.

Caserne

Bâtiment militaire où logent les soldats.

Commémoration

C'est le fait de se souvenir d'une date, d'un événement important dans l'histoire. Le 11 novembre est la date de commémoration de la Première Guerre mondiale pour la France, le Royaume-Uni, le Canada, la Belgique et les États-Unis. C'est l'occasion de découvrir les 30 000 monuments aux morts érigés en l'honneur des victimes.

Front

Zone de combats entre armées ennemies.

Remerciements particuliers

Jean-Jacques BECKER, historien et président du Centre de recherche de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne, Chantal DAUPHIN, conseillère projets pédagogiques à la Direction de la Mémoire du Patrimoine et des Archives, Angèle CARPENTIER, Sébastien LEFEVRE, Laurent MARIAUD, André BRIEUVES, membres du service éducatif de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, Sarah EPIARD, Directrice de l'ONACVG Guadeloupe, Edouard DELOBETTE, docteur en histoire.

Cette publication n'est disponible que par correspondance.

Le **CIDEM** est une association qui a pour but de promouvoir le civisme et revitaliser la démocratie. En tant que centre national de ressources pour l'éducation à la citoyenneté, le **CIDEM** développe une collection d'ouvrages pour donner des repères essentiels et l'envie d'en savoir plus.

Collection "Repères pour éduquer Juniors" - Directeur de la collection, Didier FRANCOIS.

Chef de projet, Marion BABY - Dessinateur, Fred"Thelmo"LELONG. Imprimé en France par Planète Graphique

Édité par UNLIMIT-ED. Imprimé en France par Dépôt légal : novembre 2013. ISBN 979-10-91470-04-9 © Tous droits réservés Civisme et démocratie - CIDEM.

Hécatombe

Massacre, destruction d'un grand nombre de personnes.

Mutinerie

Révolte des soldats contre leurs supérieurs. Pendant la Première Guerre mondiale, les mutins ont été sanctionnés sévèrement et condamnés pour certains aux travaux forcés. Une cinquantaine a été condamnée à mort.

Office national des mutilés, combattants et victimes de guerre

Le premier Office a été créé en 1916, au cœur de la Première Guerre mondiale. Il s'appelait alors l'Office national des mutilés et réformés, et était chargé de rendre hommage aux soldats, de reconnaître leur engagement et leur sacrifice.

En 1917, l'Etat décida de créer un second Office : l'Office des Pupilles de la Nation chargé, celui-ci, de prendre soin des mil-

liers d'enfants devenus orphelins au cours de ces années de guerre.

Enfin, en 1926, après la Grande Guerre, un troisième Office fut créé : l'Office du combattant, affecté à la prise en charge des besoins généraux des anciens combattants.

Ces trois organismes fusionnèrent en 1935 pour devenir l'Office national des mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la Nation.

A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, en 1946, l'Office prend son appellation actuelle : Office national des anciens combattants et victimes de guerre - ONACVG - et entreprend de se moderniser afin de s'adapter, notamment, à de nouvelles catégories de ressortissants comme les déportés ou les internés.

Pacte

Accord officiel entre deux Etats.

Poilu

Surnom issu de l'argot militaire du XIX^{ème} siècle donné aux soldats de la Première Guerre mondiale. Le dernier poilu survivant s'appelait Lazare Ponticelli, il est mort le 12 mars 2008.

Tranchée

Fossé creusé par les soldats pour se déplacer et tirer à couvert.

Verdun

Ville située dans le département de la Meuse. Elle a été le théâtre de terribles batailles entre février 1914 et août 1917.

Zeppelin

Ballon dirigeable à l'efficacité limitée utilisé comme bombardier par les Allemands pendant la Première Guerre mondiale. Il a été inventé par l'Allemand Ferdinand von Zeppelin au début du XX^{ème} siècle. 88 ballons ont été construits pendant la Grande Guerre.



Agissez pour le recyclage des papiers avec Le CIDEM et Ecofolio.



En savoir plus

CONCOURS SCOLAIRE :

Le monument aux morts de ma commune, de mon école...

Le CIDEM propose aux établissements scolaires de participer à l'étude et au recensement des monuments aux morts de la Première Guerre mondiale.

Tous les renseignements sur :

http://itinerairesdecitoyennete.org/journees/11_nov

Les petits artistes de la mémoire

L'ONAC organise chaque année le concours « Les petits artistes de la mémoire », destiné aux classes de CM1-CM2 qui permet, par un travail interdisciplinaire de mieux connaître la guerre 14-18.

Site :

www.onac-vg.fr/fr/missions/concours-scolaires-memoirecombattante



© Documentation CIDEM - BARRIUSO - DR.
Allée des poilus à Tonnerre dans l'Yonne.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

C'était la guerre des tranchées

Tardi

Casterman

Haumont 14-16 : l'or et la boue

Christophe Lambert

Nathan, collection :

Les Romains de la mémoire

La marraine de guerre

Catherine Cuenca

Hachette Jeunesse

L'Etoile.

Le journal d'une petite fille pendant la grande guerre

Eliane Stern

Oskar Jeunesse

L'horizon bleu

Dorothee Piatek

Petit à petit

Zappe la guerre

Pef

Rue du monde Coll. Histoire d'histoires
de Péronne

SUR LE WEB

http://itinerairesdecitoyennete.org/journees/11_nov

pour rechercher des ressources
pédagogiques autour du 11 novembre

www.cidem.org

pour un travail d'éducation
à la citoyenneté

www.historial.org

le site de l'Historial de la Grande Guerre
de Péronne

www.invalides.org

le site du musée de l'armée

www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

site destiné à mettre à la disposition du
public la liste des morts pour la France

www.defense.gouv.fr/educadef

site recensant les actions du Ministère
de la Défense à destination des élèves et
des enseignants

www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

site réunissant des fonds d'archives sur
l'histoire militaire de la France

<http://eduscol.education.fr>

le site de la direction générale de
l'enseignement scolaire

www.museedelagrandeguerre.eu

site du musée de la Grande Guerre
de Meaux

www.cheminsdememoire.gouv.fr

site du Ministère de la Défense et des
Anciens combattants présentant de
nombreux dossiers thématiques

<http://centenaire.org/fr>

pour tout savoir sur le programme
du centenaire de la Première Guerre
mondiale



Armistice
Poilu Verdun
Georges Clemenceau
Tranchée Front
Commémoration
Zeppelin



MAIRIE DE PARIS



la ligue de
l'enseignement
Fédération de Paris

